

À LA UNE

Les nouveaux maîtres de la télé

Les écrans inspirent encore les start-up

Ces jeunes pousses françaises commencent à s'imposer en développant de nouveaux concepts porteurs.

YACAST

Le maestro de l'e-radio musicale

En quelques années, et en toute discrétion, Yacast a conquis sa place au soleil dans l'audiovisuel grâce à un métier de l'ombre : la pige musicale et publicitaire. La société a mis au point une technologie de reconnaissance vocale qui lui permet notamment de comptabiliser tous les morceaux de musique diffusés sur les radios pour le compte du Syndicat national de l'édition phonographique. Elle travaille également pour les grands annonceurs en analysant toutes les pubs qui passent dans la plupart des médias. Yacast œuvre aussi en coulisse pour encoder les émissions de Skyrock, NRJ ou Europe 2,

Repères

Création :
2000
Chiffre d'affaires (2003) :
4,44 millions d'euros
Effectifs (2003) :
68 salariés

par exemple, pour permettre leur diffusion sur Internet. En outre, son système permet aux fans de télécharger la sonnerie de téléphone correspondant au morceau écouté. Et, alors que le piratage affole les majors de la musique, Yacast planche sur les DRM (*digital rights management*), des techniques de cryptage pour contrôler la duplication et la circulation de fichiers musicaux. **C.H.**

WONDERPHONE

Le fournisseur de contenus mobiles

Philip Plaisance connaît bien le monde de la télévision : ancien patron de l'agence de presse Sygma, il a créé et dirigé une quarantaine de sociétés de production (Groupe Plaisance Films) et plusieurs chaînes de téléachat (Plaisance Télé-Achat). Un petit empire qui réalisait un chiffre d'affaires annuel d'environ 100 millions de dollars dans 35 pays quand il l'a vendu il y a dix ans. En 2003, cet entrepreneur de 45 ans crée WonderPhone, une société spécialisée dans la production audiovisuelle pour téléphone portable. « Chaque écran impose son format », explique-t-il. Le mobile, par exemple, exige des programmes courts et ne supporte pas les mouve-

Repères

Création :
2003
Chiffre d'affaires :
15 millions d'euros
Effectifs (2003) :
70 salariés

ments de caméra brusques et les scènes d'action.

WonderPhone propose aux opérateurs de téléphonie une quarantaine de chaînes thématiques clefs en main, constituées à partir de 3 millions de programmes récoltés auprès de 1 500 producteurs dans le monde entier. L'entreprise compte 70 clients dans une trentaine de pays et réalise déjà un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros. Elle emploie 70 salariés, dont une bonne moitié d'ingénieurs, qui veillent à l'intégration de ces chaînes aux plates-formes techniques des opérateurs. Philip Plaisance vient en outre d'obtenir l'accord du CSA pour participer aux tests de la norme DVB-H, appelée à devenir le standard de la télé sur les téléphones mobiles. **L.B.**



WonderPhone propose à ses clients une quarantaine de chaînes thématiques.



Mihai Crasneanu, fondateur de Glowria.

GLOWRIA

Le challenger du film à la demande

Après avoir séduit les cinéphiles avec son système de location de DVD par correspondance, Glowria surfe aujourd'hui sur le boom de la vidéo à la demande (VOD), un marché dopé par l'explosion du Net à haut débit. Son offre sera lancée au printemps, avec l'objectif de proposer un catalogue de 3 000 à 4 000 titres d'ici à la fin de l'année. De quoi permettre à la société fondée par Mihai Crasneanu de tailler quelques croupières au leader du secteur, Canalplay, une filiale de Canal+. Pour s'imposer sur ce créneau concurrentiel, le challenger a choisi d'apporter sa plate-forme technique à certains fournisseurs d'accès à Internet. Par ailleurs, son système bénéficie du label Viv, accordé par Intel aux services compatibles avec sa nouvelle technologie. « Une simple télécommande suffira pour naviguer dans notre catalogue, via un PC ou un téléviseur équipé », explique Mihai Crasneanu. Il compte aussi profiter des restrictions que s'imposera Canal+ pour préserver le business de ses chaînes de cinéma payantes. « Elle n'a aucun intérêt à proposer des films en VOD avant leur diffusion à l'antenne, souligne Mihai Crasneanu. En revanche, rien ne nous empêche de le faire. » **C.H.**

Repères

Création : **2001**
Chiffre d'affaires : **3 millions d'euros**
Effectifs : **40 salariés**

ERENIS

Le chantre du réseau à très haut débit

Un accès Internet à 60 mégas par seconde ? C'est possible dès aujourd'hui, à condition d'habiter l'un des 900 immeubles parisiens raccordés au réseau Erenis. Cette entreprise, créée en 2002, déploie dans la capitale une boucle locale en fibre optique, totalement indépendante de la « paire de cuivre » de France Télécom reliant chaque abonné à un central. La fibre optique va jusqu'aux immeubles, et les logements sont ensuite racc



A Paris, Erenis a raccordé 900 immeubles à son réseau de fibre optique.

Repères

Création : **2002**
Chiffre d'affaires : **non communiqué**
Effectifs : **56 salariés**

cordés par du cuivre avec la technologie VDSL. Cela permet de délivrer chez les particuliers des débits trois fois plus rapides que l'ADSL, qui plafonne à 20 mégas par seconde. A terme, le débit

pourra même atteindre 100 mégas, tant à l'émission qu'à la réception. Une vitesse indispensable pour proposer de la télévision haute définition et d'autres services encore inédits, comme la téléconférence ou la formation en ligne.

Pour l'heure, Erenis a raccordé 30 000 foyers et commercialise des forfaits Internet et téléphonie illimités qui permettent de se passer d'un abonnement à France Telecom. Son objectif : 1 million de logements raccordés en 2010. « Dans les immeubles des-

servis, un foyer sur quatre devient client dans les six mois », affirme, confiant, Frédéric Boutissou, le patron d'Erenis. Mais le déploiement de ce réseau fixe de troisième génération est très coûteux : Frédéric Boutissou table sur un plan d'investissement de 115 millions d'euros sur cinq ans. L'entreprise vient de lever 22,5 millions d'euros. **L.B.**

ARCHOS

Le pionnier du baladeur vidéo

Pour Archos, 2005 restera comme une année record : le constructeur français de baladeurs numériques a vu son chiffre d'affaires bondir de 77 % et dépasser pour la première fois les 100 millions d'euros. A l'origine de ce succès historique : les baladeurs vidéo. L'entreprise créée en 1988 par Henri Crohas (Archos est l'anagramme de son nom) est pionnière dans ce type d'appareils permettant de visionner des programmes audiovisuels sur un écran portable.

Les premiers modèles ont été commercialisés en 2002, bien avant le lance-



Henri Crohas bat des records avec Archos.

ment de l'iPod vidéo d'Apple. La gamme Archos compte aujourd'hui trois modèles équipés d'un écran allant de 5,6 à 17,8 centimètres et d'un disque dur permettant d'enregistrer jusqu'à quatre cents heures de programmes. Ils peuvent être connectés sur un téléviseur pour visionner ou enregistrer un programme, comme le ferait un magnétoscope.

La société, installée en banlieue parisienne, emploie 200 salariés et compte désormais dans son capital l'opérateur américain par satellite EchoStar (25 %). Son prochain défi : lancer des baladeurs capables de recevoir les chaînes de la télévision numérique terrestre. **L.B.**

Repères

Création : **1988**
Chiffre d'affaires : **100 millions d'euros**
Effectifs : **200 salariés**